

Dieu ne change pas

Au milieu de ce monde en pleine mutations, nous avons besoin de repères fixes pour avancer. Au milieu d'une société qui ne cesse de changer, de se transformer, il est réconfortant de savoir qu'il y a au moins quelqu'un qui ne change pas, sur qui nous pouvons nous appuyer pour construire notre vie : c'est Dieu. Par la bouche de son prophète Malachie, Dieu disait déjà aux Israélites : « *c'est moi l'Eternel et je ne change pas* » Mal 3 : 6. Déjà en ce temps, Israël vivait de profonds changements. La loi de Dieu était délaissée. Les gens prenaient le mal pour le bien et vivaient dans la confusion la plus totale au point de dire « *quiconque fait le mal est bon aux yeux de Dieu* » (Mal 2 : 17) C'est à ce peuple qui ne sait plus faire la différence entre le mal et le bien que Dieu dit que lui ne change pas. Il reste fidèle à sa parole, fidèle à ses promesses. La seule raison pour laquelle, le jugement de Dieu ne s'est pas abattu sur Israël du temps de Malachie tient à la promesse qu'il a faite à Abraham et qu'il a réitéré à Moïse et à David de protéger son peuple. C'est parce que Dieu tient parole, parce qu'il est fidèle à sa promesse qu'il a épargné son peuple qui s'égarait loin de lui du temps du prophète Malachie.

Parmi les auteurs du NT qui nous disent que Dieu ne change pas, il y a l'auteur de l'épître aux Hébreux qui déclare « *Jésus est le même : hier, aujourd'hui et éternellement* » (Hé 13 : 8). Parce qu'il est Dieu et que Dieu ne change pas, Jésus non plus ne change pas !

1-Parce Dieu ne change pas, je peux m'appuyer avec assurance sur sa Parole quand je prie.

Parce qu'il ne change pas, je peux en effet venir à lui dans la prière avec l'assurance qu'il tient ses promesses. Sa parole ne dépend pas des circonstances : « *l'herbe sèche et la fleur tombe mais la parole de notre Dieu subsiste éternellement* » (Es 40 : 7). Dieu n'est assujéti ni aux crises ni autres aléas de la vie : il dépend de lui-même. Or l'apôtre Jacques nous dit qu' « *il n'y a chez Dieu ni changement, ni ombre de variation* » Jc 1 : 16. Dieu est parfait. A la différence de nous, Dieu n'a aucun besoin de se perfectionner, de se développer, d'évoluer. Il n'y a chez lui ni période de croissance ni période de déclin comme c'est le cas chez nous. Parce qu'il est parfait, Dieu ne connaît ni maturation, ni développement pour devenir meilleur. Il ne devient ni plus fort, ni plus faible, ni plus sage avec le temps.

La grande différence avec nous c'est que nous changeons alors que lui reste le même ; stable, inébranlable. On ne peut même pas déceler chez lui l'ombre d'une variation !

Parce qu'il ne change pas, sa parole ne change pas non plus. A la différence des hommes, Dieu n'a qu'une parole. L'homme souvent fait des promesses et ne les tient pas. Qui ne s'est pas engagé un jour par une parole, qu'il n'a pas pu tenir soit parce qu'il l'a oublié, soit parce qu'il a changé d'avis. Dieu n'oublie rien et ne change pas. *Dieu n'est point un homme pour mentir Ni fils d'un homme pour se repentir. Ce qu'il a dit, ne le fera-t-il pas? Ce qu'il a déclaré, ne l'exécutera-t-il pas?* (Nbr 23 : 19). Nous pouvons donc compter sur sa parole qui demeure quoiqu'il arrive. Nous pouvons compter sur ses promesses quand nous le prions. Elles ne varient pas en fonction des crises ou des aléas de l'histoire. Ps 102 : 2-4 et 26-29. Au sein de sa détresse, le psalmiste s'est approché de Dieu dans la prière. Mais il savait qu'il pouvait s'appuyer sur un Dieu qui ne change pas qui est toujours le même. C'est ce qui lui a donné de l'assurance ! N'oublions pas que ce qui fait la force de la prière ce n'est pas tant notre prière que Celui que nous prions. Or celui que nous prions est stable, il reste toujours le même !

2- Parce que Dieu ne change pas, le contenu de notre foi ne change pas. Jude 3 : *Mes chers amis, j'avais le vif désir de vous écrire au sujet du salut qui nous est commun. J'ai vu la nécessité de le faire maintenant afin de vous recommander de lutter pour la foi qui a été transmise une fois pour toutes à ceux qui appartiennent à Dieu.* Dans ce passage Jude déclare que la foi a été transmise « une fois pour toute ». Jude fait référence à la transmission du contenu de la foi par les apôtres et les auteurs de la Bible. En précisant que cette transmission s'est faite une fois pour toute, Jude déclare qu'on ne peut rien en ajouter ne d'ailleurs en retrancher. C'est aussi ce que nous dit Jean dans l'Apocalypse tout à la fin de la Bible = 22:18-19.

Parfois on aimerait bien changer certains passages de la Parole de Dieu qui nous dérangent ou qui ne semble plus au goût du jour. « Cela a été écrit il y a si longtemps. Le monde a évolué. » Oui c'est vrai mais Dieu notre Créateur est resté le même. Il n'a pas changé. Sa volonté pour l'homme n'a pas changé. L'enseignement qu'il nous donne dans sa Parole dans le domaine éthique par exemple reste le même et ne varie pas en fonction de l'évolution de la société. Les lois des hommes ne font souvent que ratifier l'évolution des mœurs mais la Loi de Dieu elle reste ce repère stable. Dieu qui nous a créés sait ce qu'il y a de meilleur pour nous. Sa volonté est *bonne, agréable et parfaite* (Ro 12 : 2). Celui qui s'en écarte se met en danger. Les repères bibliques sont là pour nous avertir des dangers un peu comme les balises dans la mer qui avertissent les marins des écueils.

Certes, il nous appartient de situer la Parole de Dieu dans le contexte de l'époque où elle a été écrite afin de bien la comprendre et ne pas faire de contresens car l'époque a effectivement changé mais pas le message (travail sur le contexte). Mais ce travail de contextualisation ne doit pas nous entraîner à adapter les vérités évangéliques au monde ambiant au risque de tomber dans des compromis. Or Dieu ne se compromet jamais avec le mal. Il n'accepte pas plus le péché aujourd'hui qu'hier. Il serait d'ailleurs faux de croire que Dieu aurait changé entre l'ancien et le nouveau testament qu'il serait devenu plus conciliant avec le mal. A la femme adultère qu'on lui amène pour la lapider (Jean 8), Jésus certes refuse de la condamner comme le demande la loi de Moïse mais il lui dit « *va et désormais ne pêche plus* » (11). La grâce qui lui a été faite devrait l'obliger à changer de vie. Ce qui change dans la nouvelle alliance ce n'est pas Dieu qui reste saint, étranger au péché, c'est la relation que nous avons avec lui. Cette relation repose désormais sur la grâce. Elle est apaisée, réconciliée en raison du sacrifice de Jésus. Car à la croix, c'est le Christ qui a été sacrifié, 'lapidé' à notre place. Ce que réclamait la loi de Dieu pour permettre à l'homme de vivre dans la présence de Dieu a été accompli une fois pour toute en la personne de Jésus. « *Celui qui n'a pas connu le péché, il l'a fait devenir péché afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu* » (2 Co 5 : 21)

3- Parce que Dieu ne change pas, notre espérance ne change pas non plus. En tant que chrétiens notre espérance se trouve dans le *Christ qui est le même hier aujourd'hui et éternellement*. Elle dépend de la promesse d'un Dieu qui reste fidèle à sa Parole et qui ne ment pas. Or quelle est cette promesse concernant notre espérance future? « *Quand le Christ paraîtra nous deviendrons semblable à lui parce que nous le verrons tel qu'il est* » (1Jn3:2) Voilà notre espérance et cette espérance dépend du Christ qui ne change pas, pas de nous ! Il n'y a donc rien à craindre ! La grâce de Dieu manifestée en Jésus-Christ ne varie pas en fonction de nos performances ou de nos échecs. Dieu nous fait grâce aujourd'hui comme hier quelques soient nos erreurs, quelque soit notre indignité dans la mesure où nous approchons de lui avec confiance.

La question qui se pose à nous c'est : sur quoi voulons-nous construire notre vie ? Sur le sable mouvant de notre existence ou sur le rocher qu'est le Christ. Voici ce que Jésus dit en conclusion de son enseignement sur la montagne = Mt 7 : 24-28. La solidité d'une maison dépend de ses fondations. Si le sol est stable et les fondations profondes alors la maison sera stable. Mais si le sol est instable alors la maison se fissurera et dans certains cas s'écroulera.

Certains construisent leur vie sur des choses qu'ils croient stable mais qui en réalité ne le sont pas. Les crises financières nous rappellent que l'argent est une fondation bien fragile. Quand la maladie nous atteint on prend conscience de ses limites. On s'aperçoit alors que nos capacités personnelles ne sont pas un fondement aussi sûr que nous le pensions au départ. D'autres vont mettre au centre de leur vie le succès dans leur entreprise mais quand vient l'échec tout s'écroule. Tout bouge ici-bas et finit par disparaître: « L'homme ... sa vie ressemble à l'herbe, à une fleur des champs: la voici qui fleurit ! Qu'un vent souffle dessus, la voilà disparue ! Le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus » Ps 103 : 15-16.

A la différence, celui qui construit sa vie sur le Christ, construit sur des fondations solides, éternelles et ne sera jamais déçu !

16 juillet 2017